

CHRONIQUE DES MONASTÈRES

DÉCEMBRE 2020, JANVIER, FÉVRIER 2021

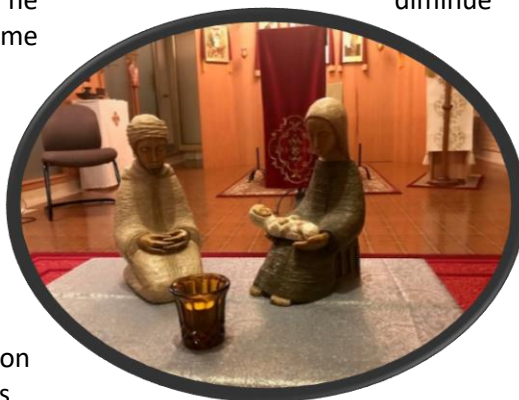
ROUGEMONT



Confinement (suite)... Air connu maintenant.

La période d'hiver commence d'ailleurs par un serrement de vis de ce côté. Dès le 10 décembre, devant la menace d'une deuxième vague annoncée par les autorités sanitaires et apprenant les complications de toutes sortes que le COVID a pu causer ailleurs quand il réussit à s'infiltrer dans une communauté cloîtrée où nous vivons en grande proximité les uns avec les autres, P. Abbé propose de visser encore davantage le couvercle du bocal et de ne plus accepter aucune visite de l'extérieur, jusqu'à ce que la situation s'améliore. Même si le temps de Noël approche où les demandes se feront plus insistantes.

Ce sera, de fait, un Noël un peu particulier. De coutume, même si l'hôtellerie est fermée le temps des fêtes, il y a tout de même une assemblée, plus ou moins nombreuse, qui vient participer à l'eucharistie de la nuit. Cette année, personne. Pour ajouter à l'étrangeté, c'est un Noël sans neige. Ce qui limite un peu la féerie, avouons-le, mais ne diminue en rien la grandeur spirituelle des célébrations. Et comme nous sommes entre nous, nous tentons une petite expérience. Au lieu d'avoir les Vigiles de Noël tard dans la soirée du 24, suivi de l'Eucharistie au seuil de la nuit, en deux célébrations différentes, nous avons jumelé les deux. Un peu à l'image de la Vigile Pascale où une grande célébration de la Parole, avec des psaumes et des chants intercalés entre les lectures, précède la célébration de l'Eucharistie comme telle. Autre image pour vous aider à comprendre : la célébration de la Nativité dans les cathédrales anglicanes où des *Christmas Carols* s'enchaînent entre les lectures bibliques. Cette année donc, les talents musicaux des uns et des autres sont mis à contribution, d'une manière un peu différente de la coutume habituelle, pour faire s'élever les cœurs en action de grâce pour la miséricorde des cieux que nous apporte cet Enfant Nouveau-Né.



Un peu auparavant, le 16 décembre est jour mémorable dans la petite histoire de notre communauté : Fr Jérémie, notre frère comptable, signe les derniers papiers concernant les

assurances post-incendie. Ce qui signifie que, enfin, le dossier ouvert au moment du sinistre, en septembre 2017, reçoit son point final définitif. Soupir de soulagement bien compréhensible de la part de tous ceux qui y ont été impliqués!

Le lendemain 17, nous revient (toutes précautions sanitaires prises, rassurez-vous) Sr. Guillemette, trappistine de Campénéac (Bretagne) toujours en formation à Sherbrooke, et qui a choisi Rougemont comme pied à terre pour le temps de Noël. Son projet initial était simplement de passer ces trois semaines avec nous, avant de retourner dans son centre de formation, dès que celui-ci rouvrira, soit début janvier. Mais voilà que la deuxième vague oblige à des mesures plus drastiques que prévu et que la réouverture du centre est remise à plus tard... puis retardée à nouveau... et retardée encore une fois... Bref, fin février, la pauvre réfugiée attend toujours. Elle avoue pourtant que, même si elle est seule comme femme dans une communauté d'hommes, elle ne se sent pas trop malheureuse et fait contre mauvaise fortune bon cœur. En attendant que le ciel se dégage, entre deux sessions de formation par Zoom, elle donne un coup de main à la cuisson et au découpage des pâtes de fruits et s'active au grand ménage de l'hôtellerie.



Notre Fr. Théophile aura d'ailleurs droit à une aventure semblable. Arrivant de Sénanque (Provence) où il est en mission, fin décembre, venu pour un gros mois dans sa communauté, les mêmes mesures concernant les voyages contrarient ses projets de retour en France. Même si cela nous donne la joie de l'avoir parmi nous pour une période beaucoup plus longue que prévue et dont la fin n'est pas encore visible, même avec une boule de cristal, cela est quand même un peu contrariant.



Premier janvier, pour souligner la nouvelle année et pour changer le mal de place, la communauté organise une petite soirée de jeux de société. Mais plutôt que de désigner un animateur attiré qui organise et anime le tout, il est demandé à chacun des frères (et à la sœur) de préparer un petit numéro et de le mettre en œuvre. Chacun y va de son ingéniosité. C'est notre façon à nous d'enterrer 2020 et de commencer 2021 du bon pied.

Deux jours plus tard, référé à nous par Sr. Bernadette du monastère de Castagniers (Alpes Maritimes), nous accueillons Beaudouin, son jeune neveu qui entreprend des études à Montréal, mais qui doit d'abord se conformer à la quarantaine requise pour tout voyageur entrant au pays. Contrairement à Sr. Guillemette et Fr. Théophile, il est donc isolé dans une chambre à l'hôtellerie et ne participe guère aux activités communautaires. D'ailleurs ses études, faites en ligne, commencent tout de suite et le tiennent suffisamment occupé. Il prolongera son temps de confinement d'une trentaine de jours, après quoi il regagnera Montréal.

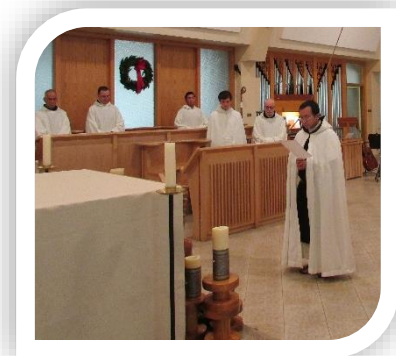


La semaine entre l'Épiphanie et la Baptême du Seigneur, l'hôtellerie avait été réservée pour la retraite des



évêques du Québec. Dans le contexte actuel, c'était devenu impossible : eux-mêmes ne pouvaient se rendre sur place et leur prédicateur non plus. P. Abbé leur propose donc une solution de rechange : Fr. Jacques ferait office de prédicateur, ses entretiens seraient captés par camera et disponibles, moyennant inscription, sur You Tube. Et pour ne pas que le pauvre orateur ait à s'adresser, dans une salle vide, à la seule camera, la communauté y assisterait, en profiterait pour faire sa propre retraite annuelle, occupant les chaises vides et formant une petite assemblée destinée à mettre au moins un peu d'interaction dans les causeries. La conférence épiscopale accepte le compromis et c'est ainsi que tous profitent d'une réflexion toute spirituelle sur le 4^e Évangile.

Le 11 janvier, jour de son anniversaire de naissance (33 ans, « l'âge du sacrifice ») Fr. Martin renouvelle sa profession temporaire pour une 4^e année.

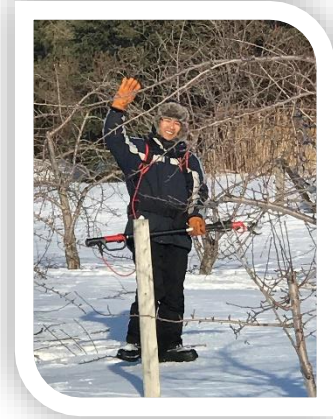


Puis, avec le mercredi des cendres, le 17 février, nous sommes de nouveau parvenus au seuil du carême, temps que nous prenons toujours à cœur. Pour bien souligner ce passage, cette année, nous avons un grand échange communautaire où chaque frère partage, avec tous, les défis spirituels auxquels il se sent confronté et le point précis de sa démarche quadragésimale pour que tous l'accompagnent sur ce chemin de conversion et le portent dans sa prière. Le livre de carême¹, est, cette année, le même pour tous. Puisque nous travaillons ensemble depuis quelques années déjà notre vie de prière liturgique, P. Abbé remet à chacun une copie d'une série de conférences commentant le décret du concile Vatican II sur la divine liturgie, *Sacrosanctum Concilium*. De quoi nourrir notre réflexion.

¹ Saint Benoît recommande que chaque moine reçoive, au début du carême un livre spécial, habituellement remis par l'Abbé à chacun, à lire en entier, pour soutenir sa démarche de conversion.

Toujours à cause du confinement, les célébrations du *Têt*, (le nouvel an chinois), qui devraient avoir lieu du 10 au 17 février, sont en sourdine. Le gouvernement vietnamien interdit toute festivité sur son territoire et la communauté vietnamienne de Montréal, fait de même. Quand on sait que le *Têt* est aussi important dans la culture vietnamienne que Noël, le jour de l'an et la semaine de relâche combinés, ce n'est pas un mince sacrifice. À l'intérieur de notre communauté nous nous contentons, pour tout de même le souligner, d'un souper qui devient un festin gastronomique oriental pour marquer la présence de nos frères originaires de ce coin du monde. Il n'y a guère que Fr. Charles qui va passer une semaine dans la paroisse vietnamienne de Montréal où il restera, finalement, confiné au presbytère.

Un Noël vert, nous l'avons dit, mais au fur et à mesure que janvier, et surtout février s'avancent, le paysage change et la neige, tempête après tempête, s'accumule. Ce qui est tout de même féérique. Et ce qui fait le bonheur des amateurs de sport d'hiver. Par contre, Fr. François, chargé de dégager les chemins avec la souffleuse à neige, trouve cela moins poétique. Et les frères pommiculteurs, à partir de fin février et cela pour deux mois, se voient obligés de patauger dans la neige jusqu'aux genoux pour effectuer la taille des arbres. Certes ils peuvent utiliser des raquettes, mais, dans les faits, ce n'est pas toujours pratique. Ils se consolent en se disant que cela va finir par fondre.



Février se termine par un événement tout à fait positif qui permet d'envisager l'avenir avec un peu plus de sérénité : la communauté toute entière est vaccinée contre le COVID 19. La santé publique, considérant sans doute que les communautés religieuses du Québec font partie de la strate « personnes âgées » les a inscrites sur le sommet de la liste. La classification est en grande partie inexacte en ce qui concerne Rougemont, mais nous ne nous en plaignons pas. Donc c'est chose faite. Personne n'a eu d'effets secondaires et nous ne pouvons qu'espérer que l'immunité sera efficace.

À tous une belle montée vers Pâques.

